LA FOI EN ACTION

Missionnaires de l'Immaculée – Père Kolbe, asbl
130, route d'Esch – L-1471 Luxembourg – Tél. : +352 / 48 19 98 spesnos@pt.lu
www.kolbemission.org/fr / www.facebook.com/MIPKolbe/
LU25 1111 1160 8573 0000 / Code BIC : CCPLLULL – LU15 0019 1055 6072 8000 / Code BIC : BCEELULL

Il existe la possibilité de déduire fiscalement vos dons (contactez-nous)

JUILLET – AOÛT – SEPTEMBRE 2019 • Missionnaires de l'Immaculée • Père Kolbe, asbl • 130, route d'Esch • L-1471 Luxembourg • Tél. +352 48 19 98 • Courriel : spesnos@pt.lu • www.kolbemission.org/fr • RCS F3063 • ISSN : 2354-5054

SPES NOSTRA

Notre espérance

Témoins d'Amour et d'espérance

Chers amis et bienfaiteurs,
Le mois d'Octobre est connu comme le mois missionnaire. Pour cette année 2019, il a été proclamé par le Pape François comme un **Mois Missionnaire Extraordinaire pour toute l'Église**. Il veut réveiller ainsi la conscience de la *missio* ad gentes et reprendre avec un nouvel élan la transformation missionnaire de la vie et de la pastorale. Cet événement marque le centenaire de la Lettre apostolique *Maximum Illud*. Ce texte publié par le Pape Benoît XV est plus que d'actualité, un siècle plus tard. Le thème choisi pour le mois d'Octobre de cette année est: *«Baptisés et envoyés. L'Église du Christ en mission dans le monde»*. Tous! nous sommes invités à redécouvrir notre mission de baptisés: être membres de l'Église qui reçoivent d'elle la grâce et la mission.

Une page d'histoire missionnaire

50 ans de présence en Argentine

15 ans après sa création, l'Institut des *Missionnaires de l'Immaculée - Père Kolbe* commença une exaltante aventure qui le mena vers d'autres horizons au-delà de l'Italie où il était né. En 1969, sous l'instigation de son fondateur, le Père Luigi Faccenda, la famille spirituelle allait à la rencontre de nouveaux peuples et déployait son charisme vers différentes cultures en l'occurrence en Amérique Latine. Répondant à l'appel de Paul VI, Père Faccenda lançait alors: *«Le temps est venu de franchir les frontières et de s'engager sur les routes du monde. Comme la veuve de l'Évangile, nous partageons notre obole avec ceux qui ont reçu moins... ayant la richesse de l'idéal hérité de Maximilien Kolbe»*. Ainsi, il y a 50 ans partaient trois Missionnaires vers l'Argentine, un pays où était tout à découvrir, à aimer. La graine plantée avec confiance et espérance a porté ses fruits, le 31 octobre 1976, par la pose de la première pierre du Centre marial-missionnaire à Olavarria. Aujourd'hui, il est *«Un monument de foi, d'amour et d'espérance, le monument de la bonté de Dieu, de sa toute-puissance infinie et de sa providence maternelle»*.

De ce point central, les Missionnaires sillonnaient le Pays du Nord et au Sud, de la Pampa à la Cordillère des Andes. C'est une odyssée trop longue à raconter mais l'histoire retiendra les visages et les noms de ceux qui l'ont écrite avec leur vie, leur engagement, leur dévouement, leur oui à tout ce que la mission leur a progressivement demandé et donné.

50 ans de présence déjà, que des chemins parcourus mais encore beaucoup de projets dans les cartons et de rêves pleins la tête.

Ensemble, nous pouvons nous réjouir des merveilles que le Seigneur a accomplies et élever notre «magnificat de louange et d'action de grâce», parce que la graine est devenue épi et l'obole s'est multiplié dans le coffret. L'histoire continue et de nouvelles pages attendent d'être écrites, et pas seulement en Argentine mais en Pologne et en Sardaigne où les Missionnaires fêtent aussi leur 25e anniversaire.

La mission commence chez nous, voire en nous, car seuls ceux qui ont rencontré le Christ peuvent témoigner de cette rencontre. L'engagement missionnaire au quotidien n'est pas quelque chose qu'on va s'ajouter à la vie chrétienne, mais il est situé au cœur de la foi même: la relation avec le Seigneur implique le fait d'être envoyé dans le monde comme prophète de sa parole et témoin de son Amour. Des personnes inspirantes ont décidé de travailler auprès des plus démunis, des personnes isolées. Laïcs ou consacrés, tachons de trouver notre terre vierge en ce début d'automne, pour que quand viendra Octobre, nous attellerons à la labourer davantage.

Ont contribué à cette édition :
Rédaction : Aurélien, Enrichetta, Monica Reale
Graphisme : Vincenzo Delli Carpini
Expédition : Jacqueline, Emilia, Concetta, Fatima, Linda, Maria, Vincenzo

Face à la détresse humaine ...

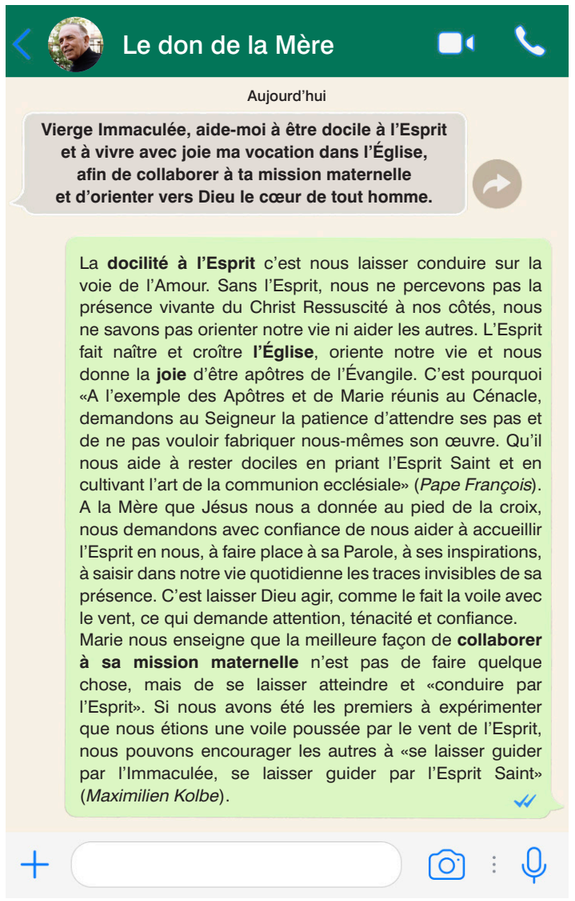
Il y a pour les uns, le choix de carrière est uniquement le fruit de succession d'événements plus ou moins fortuits. Pour d'autres, le métier relève d'un appel ou bien même d'une mission. Stéphanie Silva fait partie de cette dernière catégorie. Elle est travailleuse sociale et agit auprès des personnes dans la rue. Avec son équipe, elle cueille les personnes les plus vulnérables comme on cueille des fleurs. Avec toute la bienveillance qui la caractérise, elle en prend soin et laisse éclater au grand jour toutes leurs beautés. Elle nous en parle en toute simplicité.

Comment es-tu emmenée à travailler dans le domaine social? Une personne ou événement t'as inspiré?
Adolescente, je lisais beaucoup et je suis tombée sur des livres sur la traite des êtres humains qui m'ont complètement bouleversée. Je ne supportais pas qu'il ait des injustices et que certaines personnes utilisent la vulnérabilité des autres pour arriver à leurs fins. Depuis et quelques années plus tard, je voyais cette injustice dans mon voisinage. Naturellement, je ne pouvais rester les bras croisés.

Quels sont les facteurs spécifiques au Luxembourg qui font tomber les gens dans le spirale de la précarité?
Cela peut être dû à la perte d'un proche, une séparation ou un divorce, une perte de l'emploi, la maladie... Chaque cas est unique. Il existe des aides de l'État pour parer à ces accidents de la vie mais la question n'est plus que financière. C'est plus complexe qu'elle n'y paraît. Malgré le dispositif de subvention de loyer, trouver un logement décent et abordable pour les personnes précaires est presque mission impossible. Le manque criant de logements au Luxembourg a un effet démultiplicateur auprès des gens défavorisés. Les logements disponibles sont souvent insalubres. Il arrive que certains propriétaires, pas tous, profitent de la détresse de ces personnes. Enfin, à cela s'ajoute bien souvent la dimension psychologique, car les personnes qui vivent dans la rue se marginalisent. Il est très difficile de rentrer en contact ou de créer un lien avec les sans domiciles fixes. Parfois cette solitude s'empire avec les cas de maladies mentales plus ou moins graves... Et nous les travailleurs sociaux nous nous sentons parfois démunis face à toute cette détresse humaine ; en même temps, c'est là où on sent le plus utile. C'est un travail de longue haleine.

Comment les gens viennent à vous ou quelle est votre manière d'approcher ces personnes sachant que quand on est pauvre on s'isole davantage? Quelle est ta touche particulière?
Pour approcher «les exclus de la société» nous faisons du travail de rue. Nous allons à la rencontre de ces personnes, puis nous tentons d'être présents et à leur écoute. Cela peut prendre plusieurs mois avant d'arriver à un stade de confiance où la personne se confie ouvertement, en toute assurance. Il n'est pas facile de raconter sa vie à des inconnus encore moins à une assistante sociale ou un travailleur de rue. Ceci revient à ressasser un passé douloureux.
Personnellement, en tant qu'assistante sociale, je tente de mon mieux de les réconforter à travers des mots justes, de les motiver à avancer à leur rythme, de leur donner le sourire avec une petite touche d'humour. La sincérité et le non jugement sont aussi essentiels dans notre travail. Je rencontre des personnes avec des cultures et croyances diverses que je dois respecter et apprendre à les décoder afin de mieux communiquer, de comprendre leur comportement, leur langage, pour pouvoir les accompagner dans leur projet de vie. ■

Stéphanie SILVA
Assistante Sociale
Caritas Accueil & Solidarité asbl



KOLBE & NOUS

10 ans d'espérance

Si le choix de Riacho Grande était une évidence tout comme l'installation des Missionnaires de l'Immaculée - Père Kolbe au Brésil, bâtir le Centre Social de Sao Bernardo do Campo fut un travail de bénédiction à ses débuts. Ce Centre qui porte bien son nom de «Cité de l'Espérance», célèbre cette année son dixième anniversaire. Le temps est venu pour les Missionnaires et collaborateurs d'exalter les réalisations de la décennie écoulée et de mettre en perspective les projets du futur. Edvanda, s'exprimant au nom de l'équipe, nous confie: «Nous avons cru à ce projet, c'était un appel de Dieu pour être en ce lieu une présence vivante de l'Évangile. Nous avons eu la possibilité de vivre et semer les valeurs qui favorisent la personne dans sa dignité et intégralité. Nous voulons désormais aider davantage les enfants, qui sont dans un milieu où la violence sévi de plus en plus».
Dans le même enthousiasme, elle remercie spontanément Dieu et tous les bienfaiteurs et les parrains.

@centrosocialmaxkolbe
https://www.facebook.com/centrosocialmaxkolbe/

CENTRO SOCIAL MAXIMILIANO KOLBE

Jubilé et Pèlerinage

C'est par une splendide journée, le 1er juin 2019, que la missionnaire du Luxembourg **Maria Cristina Ancarani** a fêté ses 25 ans de consécration à Dieu à la Chapelle de la Médaille Miraculeuse, à la rue du Bac. 77 pèlerins ont fait le déplacement à Paris depuis Luxembourg pour l'entourer à renouveler ses vœux. Par la même occasion, ils ont conclu leur Cycle mensuel de Mariologie débuté en Février, et plusieurs personnes se sont consacrées à l'Immaculée. Dans sa prière de remerciement, Maria Cristina a manifesté: «Seigneur, je désire te remercier pour le don de la vie et de la foi, et parce que depuis toujours tu m'as comblée de tes dons: tu m'as pensée et voulue pour vivre avec toi un projet d'amour et de salut». La journée mémorable a continué ensuite par un temps de prière et de joie à la Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre suivie d'une visite touristique des environs.

Testament et Leg

Nous remercions tous les généreux donateurs qui soutiennent notre mission d'évangélisation et de promotion humaine. Ceux qui le souhaitent, peuvent continuer à aider des personnes se trouvant dans la pauvreté et réaliser leur amour par une œuvre qui continuera dans le futur. Par votre TESTAMENT, vous déciderez à l'avance où ira votre argent après votre décès, et votre générosité continuera à agir.
Avec un LEG EN DUO, il est possible de favoriser vos héritiers et en même temps de laisser quelque chose aux MIPK Asbl. Si vous souhaitez nous transmettre une partie de vos biens par un legs ou une donation, vous perpétuerez, au-delà de votre vie, les valeurs de l'amour et de la solidarité qui vous ont uni à notre mission à Luxembourg et en Amérique Latine. D'avance merci.

Missionnaires de l'Immaculée Père Kolbe asbl
www.kolbemission.org/fr / spesnos@pt.lu / +352 48 19 98

"Le cœur de l'homme désire un bien sans limites et qui dure éternellement. Ce bien ne peut être que Dieu"
St Maximilien Kolbe